

mer ; il ordonna donc à ses émissaires de parcourir le royaume pour rassembler ceux qui étaient aveugles de naissance et les amener à la porte du palais ; ayant reçu cet ordre, les officiers prirent tous les aveugles du royaume et les firent venir au palais, puis ils annoncèrent qu'ils avaient trouvé tous les aveugles et que ceux-ci étaient maintenant au bas de la salle.

Le roi dit : « Allez leur montrer des éléphants. » Les officiers obéirent à l'ordre royal ; ils menèrent les aveugles auprès des éléphants et les leur montrèrent en guidant leurs mains ; parmi les aveugles, l'un d'eux saisit la jambe d'un éléphant ; un autre saisit la queue ; un autre saisit la racine de la queue ; un autre toucha le ventre ; un autre, le côté ; un autre, le dos ; un autre prit une oreille ; un autre, la tête ; un autre, une défense ; un autre, la trompe. Les aveugles, se tenant auprès des éléphants, se disputaient tumultueusement, chacun d'eux disant qu'il était dans le vrai, et les autres non.

Les émissaires les ramenèrent alors vers le roi et le roi leur demanda : « Avez-vous vu les éléphants ? » Ils répondirent : « Nous les avons entièrement vus. » Le roi reprit : « A quoi ressemble un éléphant ? » Celui qui avait tenu une jambe répondit : « O sage roi, un éléphant est comme un tuyau verni ». Celui qui avait tenu la queue dit que l'éléphant était comme un balai ; celui qui avait tenu la racine de la queue, qu'il était comme un bâton ; celui qui avait touché le ventre, qu'il était comme un tambour ; celui qui avait touché le côté, qu'il était comme un mur ; celui qui avait touché le dos, qu'il était comme une table élevée ; celui qui avait tenu l'oreille, qu'il était comme un van ; celui qui avait tenu la tête, qu'il était comme un gros bois-seau ; celui qui avait tenu une défense, qu'il était comme une corne ; quant à celui qui avait tenu la trompe, il répondit : « O sage roi, l'éléphant est comme une grande corde. » Et, de plus belle, ils se mirent à se disputer en